

Fukushima : 2 millions de personnes suivies médicalement pendant trente ans !

samedi 6 août 2011, par [LEGLU Dominique](#) (Date de rédaction antérieure : 5 août 2011).

FUKUSHIMA (suite 42) 2 millions de personnes suivies médicalement pendant trente ans !

Vendredi 5 août. A la veille de la commémoration du 6 août 1945, date de l'explosion de la bombe d'Hiroshima, c'est une annonce extraordinaire concernant plus de 2 millions de personnes à Fukushima, que rapporte notre confrère spécialisé « Science » dans son dernier numéro daté du 5 août [1]. Nous nous permettons ici de traduire quelques éléments du premier paragraphe de l'auteur Dennis Normile. « *Les chercheurs [à Fukushima] vont lancer une étude épidémiologique parmi les plus ambitieuses jamais menées sur les effets des radiations à faibles doses [...]* [2] *La population ciblée comprend tous les résidents de la préfecture de Fukushima, soit plus de 2 millions de personnes* ». Et cette étude va durer (au moins) « *trente ans* » [3]. De surcroît « *tous les 380 000 jeunes de moins de 18 ans recevront un examen de la thyroïde* ». On sait en effet que l'iode radioactif émis par la centrale puis inhalé a pu aller se fixer sur cette glande, et entraîner une irradiation pouvant provoquer, à terme, le développement d'un cancer. Notre confrère précise par ailleurs que le plan a été dévoilé, « *par la préfecture de Fukushima le 24 juillet* » lors d'une réunion spéciale. Sachant que le 25 juillet, au niveau national, a été annoncée l'attribution d'un budget d'1,2 milliard de dollars pour la santé publique et des études à long terme.

Science a ensuite mené une longue interview sur deux pages avec le directeur de cette étude au très long cours, Seiji Yasumura, 52 ans, gérontologue à l'université de médecine de Fukushima. Nous ne saurions la paraphraser, mais nous retiendrons de l'entretien que pour le D^r Seiji Yasumura, en menant cette étude, plus que faire de la recherche « pure », il est question, en priorité, d'évaluer les besoins sanitaires. Il semble évident, dans le même temps, qu'une pareille étude va apporter des éléments précieux de compréhension des effets de la radioactivité. Comme il le dit très clairement dans une de ses réponses : « *Confirmer que les faibles doses ont des effets ou pas [sur l'organisme] est une des missions [de cette analyse]*. » Encore faudra-t-il que les résultats en soient communiqués. Et l'on sait bien à quel point les enquêtes épidémiologiques sont difficiles, longues et ... souvent controversées. Ainsi, avant que l'on puisse affirmer clairement telle ou telle relation de cause à effet (exemple : tel niveau de radiation a entraîné tel type de cancer), il faut un traitement très sérieux des données globales. Et que leur pertinence soit bien mise en évidence. On sait, par exemple, à quel point a été contestée, ces dernières années, l'utilisation des données post-Hiroshima (sur l'effet des radiations), considérées par beaucoup comme non pertinentes pour la compréhension de l'effet de « faibles doses » de radioactivité sur l'organisme. L'annonce que vient de rapporter notre confrère *Science*, où il est par ailleurs question de soutien « mental » pour ceux qui en auraient besoin, peut cependant rassurer un peu. Après cette catastrophe - qui dure encore, et dont il est bien difficile de dire quand elle s'arrêtera - dans un pays hautement technologique et doté d'hôpitaux de haut niveau, la population, particulièrement meurtrie autour de la centrale, sait qu'elle va bénéficier d'un suivi [4]. Qu'elle n'est pas abandonnée dans l'indifférence. Mais il va certainement falloir beaucoup de courage aux médecins quand il s'agira un jour, pour eux, de faire connaître leurs résultats, en toute indépendance.

P.S. : A noter par ailleurs aujourd'hui, le limogeage de trois personnages importants du nucléaire japonais - le chef de l'Agence pour l'énergie, le directeur de l'Agence de sûreté industrielle et

nucléaire et un vice-ministre du ministère de l'Economie, du Commerce et de l'Industrie (Meti) qui supervise ces agences. L'onde de choc de la catastrophe produit graduellement ses effets politiques.

Dominique Leglu

P.-S.

* <http://sciencepourvousetmoi.blogs.sciencesetavenir.fr/>

Notes

[1] Vol. 333 no. 6043 pp. 684-685. Le magazine américain Science, un des journaux scientifiques les plus influents au monde est édité par l'Association américaine pour l'avancement des sciences(AAAS).

<http://www.sciencemag.org/content/333/6043/684.short>

[2] A lire dans le prochain numéro de *Sciences et Avenir* n°775 (sortie le 25 août), 4 pages sur la question controversée des « normes » en matière de radioactivité, en particulier l'épineuse question des faibles doses.

[3] Comme annoncé dans le titre anglais : « Fukushima begins 30-year odyssey in radiation health ».

[4] Dans la note de blog précédente (Fukushima (suite 41), nous nous interrogeons : « *On ne sait pas non plus ce qui va advenir de dizaines voire centaines de milliers de personnes ayant subi cette radioactivité (maladies, évacuation sans espoir de retour...)*. » Voir [Fukushima : La grande leçon de Fukushima pour la France](#).